

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 4: Lyon confluence

Vorwort: La pluralité instantanée
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

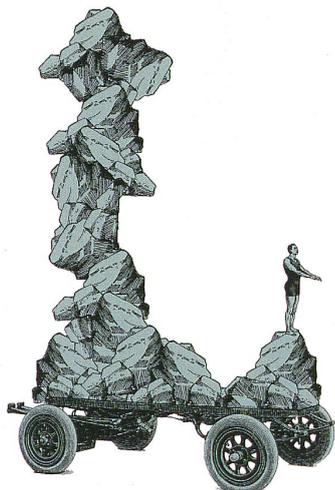
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PLURALITÉ INSTANTANÉE



yon Confluence, le nouveau quartier sorti de terre en quelques années, ne se distingue guère d'autres opérations similaires menées dans les principales villes en France. Euroméditerranée à Marseille, la ZAC Paris Rive Gauche ou Confluence présentent les mêmes caractéristiques: un urbanisme d'îlots denses où les immeubles d'habitation se mêlent à ceux de bureaux, des gabarits plus ou moins homogènes, avec une volonté manifeste de diversification par un travail sur les enveloppes. Evoquant une polyphonie morphologique, cet haussmannisme postmoderne semble témoigner d'un désir paradoxal: générer instantanément la ville stratifiée et plurielle.

A Lyon, cet impératif d'hétérogénéité a été poussé à l'extrême, au point d'en devenir la caricature. Les nouveaux immeubles se juxtaposent, amplifient leur diversité, sans le moindre effort d'entrer en dialogue les uns avec les autres. Cette variation spectaculaire reste très superficielle: elle influe peu sur la configuration intérieure des appartements et des lieux de travail. Il n'est pas exagéré de penser que l'effort déployé en surface contribue, pour des raisons essentiellement budgétaires, à un certain appauvrissement des solutions mises en œuvre à l'intérieur des enveloppes.

Cette architecture d'apparat, réaction viscérale à l'uniformité écrasante des grands ensembles de la seconde moitié du 20^e siècle, semble elle aussi avoir fait son temps. La preuve en serait la deuxième phase du projet Confluence, qui semble prendre ses distances par rapport à la doxa française en matière de fabrique urbaine. Pilotée par Herzog & de Meuron, et mobilisant notamment deux autres bureaux allemands, la deuxième phase s'efforce de rectifier le façadisme de la première à la faveur d'une bonne dose de sobriété helvétique.

Si ce revirement discret ne permet pas encore de faire état de ville stratifiée – il faudrait pour cela multiplier les instances et les entités qui contribuent à planifier la ville –, il n'en constitue pas moins un pas dans cette direction. Le choix de rupture avec l'haussmannisme postmoderne crée un pli au sein d'une opération trop homogène malgré son apparence hétéroclite. Reste, pour pouvoir véritablement faire état d'une ville plurielle, à imaginer des dizaines d'autres plis et revirements du même genre.

Christophe Catsaros
Rédacteur en chef